

[Text]

Mr. McQuaid: There is another section defining "offence"; subsection (m) on page three:

(m) "offence" means an offence created by an Act of the Parliament of Canada or by any ordinance rule, order, regulation or by-law made thereunder or a criminal contempt of court other than in the face of the court;

Now you will notice there is no provision made there for the commission by the juvenile of an offence under a provincial statute. Presumably it is left to the provincial courts to handle these but supposing the courts of the province do not make any provision for the trial of an offence under a provincial statute?

Mr. McComiskey: We are well aware that problem exists and this was one of the fundamental problems we considered before going into the Bill clause by clause. We found ourselves in the position of discussing a draft federal bill. We did not feel that in discussing that we could go ahead and project legislation for any province and we felt that as far as we could go was to point out that very problem does exist.

Mr. McQuaid: Do you feel that there should be a provision in this bill providing for what may happen if the province does not deal with the matter?

Mr. McComiskey: I would question whether it would be a proper provision to put in this bill. I think you might get into areas of constitutional law that would be beyond this enactment and this was the difficulty with which we were faced. We were made very much aware of this because of the problems in British Columbia. There had been a failure to take proceedings there and we were concerned among other things about facilities, about the provision of social workers, about detention homes which we could not really deal with in reviewing this particular enactment and rightly or wrongly we felt that was going too far afield for the job we were given.

Mr. McQuaid: Would you favour a provision in the bill—maybe you have dealt with this and I missed it in your previous evidence—whereby the child offender could be dealt with non-judicially; that he need not come before the courts at all but could be dealt with in some other way?

Mr. McComiskey: We earlier had a suggestion that there be a panel rather than a judge. I do not know whether you are referring to that type of thing now. As I said earlier, from the best of our knowledge we came to the conclusion that when one considered the people who were available to make the judgments required under this Bill, considering the experts who might be available in any given area to that judge, this probably was as good a way as we could come up with. We did not have any specific suggestions to do it in a different way.

I think perhaps we are all court-oriented; I do not know. In discussing the problems we did get into the fact that in many areas the expert personnel whether social workers, psychologists or psychiatrists, just were not

[Interpretation]

M. McQuaid: Pour définir le terme «infraction» à l'alinéa (m), à la page 3:

(m) «Infraction» désigne une action qualifiée telle par une loi du Parlement du Canada ou par toute ordonnance rendue en application d'une telle loi, toute règle ou tout règlement administratif ou autre établi en vertu d'une telle loi ou tout décret ou arrêté pris en application d'une telle loi, ou un outrage au tribunal en matière criminelle qui n'est pas commis à l'audience même;

Voyez qu'il n'y a aucune disposition concernant les jeunes qui enfreignent une loi provinciale. Je suppose que c'est aux tribunaux provinciaux de régler ces questions mais si les tribunaux de la province n'ont rien prévu pour les infractions aux lois provinciales, que se passe-t-il?

M. McComiskey: Ce problème est fondamental et nous en avons longuement parlé avant d'aborder l'étude article par article du bill. Nous discutons d'un projet de loi fédéral. Nous n'avons pas jugé bon d'aller plus loin et de proposer des lois concernant les provinces; nous avons pensé que nous devons nous borner à mettre l'accent sur ce problème.

M. McQuaid: Pensez-vous que nous devrions ajouter une autre disposition qui nous permettrait d'agir, lorsque la province n'a pas statué sur la question?

M. McComiskey: Je ne sais pas s'il est souhaitable d'introduire ce genre de disposition dans ce bill. Nous risquons de nous heurter à des difficultés d'ordre constitutionnel et c'est justement cela qui nous a arrêté. Nous étions très conscients de ce problème en raison de la situation en Colombie-Britannique. Il y a eu des difficultés dans cette province et nous avons surtout étudié la question des installations, des travailleurs sociaux, des centres de détention, ce qui n'est pas vraiment lié à ce projet de loi. Aussi, avons-nous pensé que ce serait aller trop loin que de poursuivre dans cette voie.

M. McQuaid: Vous avez peut-être déjà voté cette question sans que je l'aie entendue, mais j'aimerais savoir si vous seriez partisan d'une disposition grâce à laquelle le jeune contrevenant n'aurait pas besoin de comparaître devant un tribunal?

M. McComiskey: On m'a proposé tout à l'heure qu'il y ait non pas un juge, mais une commission, un jury. Je ne sais pas si c'est à cela que vous pensez maintenant. Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous en sommes venus à la conclusion que si l'on tenait compte des personnes disponibles pour rendre les jugements compte tenu des experts qui peuvent être disponibles dans une région donnée pour aider ce juge, cette solution était encore la meilleure. Nous n'avons aucune proposition différente à formuler.

Nous pensons peut-être qu'en termes de tribunal, je ne sais pas. Lorsque nous avons discuté de ces problèmes, nous nous sommes rendu-compte que dans de nombreuses régions, les experts, qu'il s'agisse des travailleurs sociaux,